

En voici de nouvelles preuves, tirées de deux écrivains à-peu-près contemporains d'Omarr.

L'un d'eux, *Jean Philoponos* (que *Gibbon* et d'autres ont confondu peut-être mal-à-propos avec *Jean le grammairien*, dont parle *Abulfarage*) dit dans son *Commentaire sur l'analytique d'Aristote*: „ que dans les anciennes bibliothèques il „ s'étoit trouvé 40 livres différens de cette analy- „ tique. “ Il ne nomme pas expressement les bibliothèques d'Alexandrie, mais il vivoit, il écrivoit dans cette ville, où sans doute on les nommoit toujours les bibliothèques par excellence, et il ne pouvoit parler ici d'aucune autre. On sait d'ailleurs que les écrits d'*Aristote* avoient été rassemblés très-soigneusement pour la bibliothèque des *Ptolémées*. Voyez ce qu'en ont dit *Athénée*, *Strabon*, et *Plutarque* dans la vie de *Sylla*.

Mais s'il reste encore quelque doute, qu'on consulte le maître de *Philoponos*, *Ammonius Herméas*, dans ses observations sur les *Cathégories d'Aristote*. Il vivoit à Alexandrie, avant l'invasions des Sarrasins. „ *Ptolémée Philadelphé*, dit-il, passe pour s'être fort appliqué à „ ramasser des écrits d'*Aristote*, et pour avoir „ libéralement récompensé ceux qui lui en ap- „ portoient; ce qui fut cause que bien des gens „ en présentèrent de faux sous le nom d'*Aristote*, „ et que dans la grande bibliothèque il se

Nº. 9. 1798.